

Agropol'eat

La forêt sur la rade !



Avec les Canta-fogaça

05/07/2026



en flashant ce Qrcode,
retrouver toutes ces
chansons sur votre
téléphone



et en flashant celui-çi,
visitez notre site
offrezunechanson.fr

contact : Dominique Boudet - dboudet51@gmail.com - 06 73 63 40 02

Adieu Venise provençale / Tino Rossi	5
Ah que nos pères / Chants de Marins	6
Amsterdam / Jacques Brel	8
Aragon et Castille / Boby Lapointe	10
Au 31 du mois d'août / Chants de Marins	12
Beguem un còp de mai / Occitan	14
Bella Ciao / Italien	16
Camarade vigneron / Marcel Amont	18
Chagrin fai ta mala / Occitan	20
Copa Santa / Occitan	21
De cap tà l'immortèla / Nadau	22
Dès que le vent soufflera / Renaud	23
Donnez-nous des jardins / Pierre Perret	26
Emmenez-moi / Charles Aznavour	29
En chantant / Michel Sardou	31
Gens du Pays / Gilles Vigneault	33
Germaine / Renaud	35
Il faut que je m'en aille / Graeme Allwright	37
Jolie Bouteille / Graeme Allwright	39
L'espérance folle / Guy Béart	41

La ballade des gens heureux / Gérard Lenorman..	43
La ballade nord-irlandaise / Renaud	45
La chanson des cigales / L'art à tatouille	46
La forêt sur la rade / Gilles Servat	47
La jument de Michao / Tri Yann	49
La maman des poissons / Bobby Lapointe	50
La mazurka sotto li pin / Occitan	52
La petite fugue / Maxime Leforestier	54
La Sobirana / Occitan	56
La télé en panne / Pierre Perret	57
La tendresse / Bourvil	59
Las quatre saisons / Occitan	61
Le cabanon / Fernandel, Sardou... Le Midi	63
Le petit train de Palavas / André Pierre	65
Le Vin / Brassens	67
Les Comédiens / Charles Aznavour	69
Les copains d'abord / Brassens	71
Les corons / Pierre Bachelet	73
Les prisons de Nantes / Tri Yann	75
Marinette / Brassens	77

Méditerranée / Tino Rossi	79
Mon Dieu que j'en suis à mon aise / Nadau	80
Ô Pétard / L'art à tatouille	82
Où l'on me verse du bon vin / Canons	83
Passant par Paris / Chants de Marins	84
Qu'est-ce qu'on attend / Ray Ventura	86
Quand on a que l'amour / Jacques Brel	88
Se canta / Occitan	90
Si j'étais roi / Paillès Jacques	91
Tous les marins sont des chanteurs / F. Morel.....	93
Un peçquet d'accent / Occitan	95
Un petit cabanon / Fernandel, Sardou... Le Midi....	97
Y a d'la joie / Charles Trénet	99



Adieu Venise provençale

**Adieu Venise provençale
Adieu pays de mes amours
Adieu cigalons et cigales
Dans les grands pins chantez toujours
Barques aux douces couleurs
Collines rousses de fleurs
Au loin je pars je vous laisse mon cœur
Adieu Venise provençale
Adieu pays de mes amours**

**Cher petit village au bord de la mer
Je te laisse en gage tout ce qui m'est cher
L'éternel été d'un ciel enchanté
Où j'ai cru vivre un jour tous mes rêves
Pays que j'aimais je dois désormais
Loin de toi m'en aller à jamais**

**La fillette brune qui m'avait tout bas
Au clair de la lune fait de beaux serments
Dans sa jolie main a brisé soudain
Mes espoirs et toute ma tendresse
C'est pourquoi je veux oublier ses yeux
Et quitter cher pays ton ciel bleu**



Ah que nos pères

**Et ils buvaient à pleins tonneaux
Comme des trous
Comme des trous, morbleu !
Bien autrement que nous, morbleu !
Bien autrement que nous !**

**Ah que nos pères étaient heureux
Ah que nos pères étaient heureux
Quand ils étaient à table
Le vin coulait à côté d'eux
Le vin coulait à côté d'eux
Ça leur était fort agréable**

**Ils n'avaient ni riches buffets (bis)
Ni verres de Venise.
Mais ils avaient des gobelets (bis)
Aussi grands que leurs barbes grises.**

**Ils ne savaient ni le latin (bis)
Ni la théologie.
Mais ils avaient le goût du vin (bis)
C'était là leur philosophie.**

**Quand ils avaient quelques chagrins (bis)
Ou quelques maladies
Ils plantaient là le médecin (bis)
Apothicaire et pharmacie.**

**Celui qui planta le provin (bis)
Au beau pays de France
Dans l'éclat du rubis divin (bis)
Il a planté notre espérance.**

**Amis buvons à pleins tonneaux
Comme des trous
Comme des trous, morbleu !
L'avenir est à nous, morbleu !
L'avenir est à nous !**



Amsterdam

**Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes**

**Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruisselants
Ils vous montrent des dents
À croquer la fortune
À décroisser la Lune
À bouffer des haubans
Et ça sent la morue**

Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
À revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leurs bataves
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et re-boivent
Et qui re-boivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
D'Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leurs jolis corps
Qui leur donnent leurs vertus
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles Dans le port... Dans le ...



Aragon et Castille

**Au pays daga d'Aragon
 Il y avait ugud une fille
 Qui aimait les glaces au citron
 Et vanille
 Au pays degue de Castille
 Il y avait tegued un garçon
 Qui vendait des glaces vanille
 Et citron**

**Moi j'aime mieux les glaces au chocolat
 Poils au bras
 Mais chez mon pâtissier il n'y en a plus
 C'est vendu
 C'est pourquoi je n'en ai pas pris
 Tant pis pour lui
 Et j'ai mangé pour tout dessert
 Du camembert
 Le camembert c'est bon quand c'est bien fait
 Vive l'amour
 À ce propos, revenons à nos moutons**

**Vendre des glaces c'est un très beau métier
 Poils aux pieds
 C'est beaucoup mieux que marchand de mouton
 Patapon
 Marchand d'mouton c'est pas marrant**

**J'ai un parent
Qui en vendait pour les oiseaux
Mais les oiseaux
N'en achetaient pas, ils préféraient l'crottin
De mouton
À ce propos, revenons à nos agneaux**

**Mais la Castille ça n'est pas l'Aragon
Ah, mais non
Et l'Aragon ce n'est pas la Castille
Et la fille
S'est passée de glace au citron
Avec vanille
Et le garçon n'a rien vendu
Tout a fondu
Dans un commerce c'est moche quand le fond
fond
Poils aux pieds
À propos d'pieds, chantons jusqu'à demain**

Au pays daga d'Aragon...



Au 31 du mois d'août

**Buvons un coup
Buvons en deux
À la santé des amoureux !
À la santé du Roi de France,
Et Merde pour le roi d'Angleterre
Qui nous a déclaré la guerre !**

**Au trente et un du mois d'août
Nous vîmes venir sous l'vent à nous
Une frégate d'Angleterre
Qui fendait la mer et les flots
C'était pour attaquer Bordeaux !**

**Le commandant du bâtiment
Fit appeler son lieutenant
« Lieutenant te sens-tu capable,
Dis-moi te sens-tu-z-assez fort
Pour prendre l'Anglais à son bord ? »**

**Le lieutenant, fier-z-et hardi
Lui répondit : « Capitain'-oui
Faites branle-bas à l'équipage
Je vas hisser not' pavillon
Qui rest'ra haut, nous le jurons ! »**

Le maître donne un coup d'sifflet

**Pour faire monter les deux bordées
Tout est paré pour l'abordage
Hardis gabiers fiers matelots
Braves canonniers mousses petiots**

**Vire lof pour lof en arrivant
Je l'abordions par son avant
A coups de haches et de grenades,
De pics, de sabre de mousquetons,
En trois cinq sec je l'arrimions !**

**Que dira-t-on du grand rafiote
À Brest, à Londres, et à Bordeaux
Qu'a laissé prend' son équipage
Par un corsaire de six canons
Lui qu'en avait trente et si bons !**

**Buvons un coup,
Buvons en deux,
À la santé des amoureux!
À LA SANTÉ DES VINS DE FRANCE
À qui nous devons le succès
D'être vainqueurs sur les anglais !**



Beguem un còp de mai

Beguem un còp de mai
Beguem un còp de mai
I fa tan bon a taula

Tan bon a taula

Quand la nèu es pel camin
Aicí passem velhada
duscas deman matin

Avèm fach curbisons
Avèm fach curbisons
Laissem pausar la relha
pausar la relha
Qu'a fach tantes de bordon
Sosquem plus a l'esteva
e tinden las cançons

Sèm que de païsans
Sèm que de païsans
Avèm pèl bristolada
Pèl bristolada
Pel solelh tant aflambat.
Pr 'aquò las gents de vila
an pas nòstra santat.

Fasèm venir lo blat
Fasèm venir lo blat
Que fa blanca farina

**Blanca farina
E lo pan ros e brescat
Atal avèm moneda
quand tornam del mercat**

**Fasèm venir lo vin
Fasèm venir lo vin
Nous produisons le vin
Lo vin de nòstra vinha
De nòstra vinha
Pr'escaudurar nòstre sang,
Amics qui vòl de roge ?
amics qui vòl de blanc ?**



Bella Ciao

(Très lent et récitatif)

**Una mattina mi son svegliato
O bella, ciao ! bella, ciao!
Una mattina mi son svegliato
E ho trovato l'invasor**

(Très rythmé et en s'accélégrant)

**O partigiano, portami via
O bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
O partigiano, portami via
Ché mi sento di morir**

La la la la - la la la la -

(Reprise très rapide des 2 premiers couplets)

La la la la - la la la la -

(Très lent et récitatif)

**E se io muoio da partigiano
O bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
E se io muoio da partigiano
Tu mi devi seppellir**

(Très rythmé et en s'accélération)

**E seppellire lassù in montagna
O bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
E seppellire lassù in montagna
Sotto l'ombra di un bel fior**

La la la la - la la la la -

(Très rapide)

**Tutte le genti che passeranno
O bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
Tutte le genti che passeranno
E poi diranno «Che bel fior!»**

**E questo è il fiore del partigiano
O bella, ciao! bella, ciao! bella, ciao, ciao, ciao!
E questo è il fiore del partigiano
Morto per la libertà**

**E questo è il fiore
del partigiano
Morto - per - la - libertà**

La la la la - la la la la -



Camarade vigneron

**Vigneron, vigneron
 Camarade vigneron
 Je te dis
 "Courage" (Courage)
 Vigneron, vigneron
 T'as bien raison
 de défendre ta maison
 Ta vigne et ton village
 Petite piquette ou grand cru
 Laisse pas moisir tes fûts
 Loin des tristes bacchanales
 à l'eau minérale
 Y'a des cactus dans le raisin
 Veille au grain**

**Truca, truca, barricaire
 Canta, canta, tonelièr
 Comm tu non i a pas mes gaire (gwairé)
 Non si-as pas io darriè
 Truca, truca, tonelièr**

**Vigneron, vigneron
 Camarade vigneron
 Je te dis:
 "Tiens bon" (Tiens bon)
 Vigneron, vigneron**

**T'es mieux là parmi tes vignes
Qu'à pointer dans une usine
Grise comme une prison
Les beaux messieurs en cols blancs
Te trouvent un peu turbulent
Que le diable les emporte
Met pas la clef sous la porte
Et met pas d'eau dans ton vin
Veille au grain**

**Camarade vigneron (Truca, truca, barricaire)
Je sais bien que les chansons (Canta, canta,
tonelièr)
Ça fait pas pousser la vigne
Mais je te crie
"Veille au grain"
Je te dédie ce refrain
Lalala lala lala
Lalala lala lala
Je te dédie ce refrain**



Chagrin fai ta mala

**Chagrin, chagrin fai ta mala
Nautres volèm nos amuser Nos amuser
Per la fèsta de la cigala Per la fèsta d'Issanka.**

**Quand lo cant de la cigala
A l'epòca de San Clar
Nos ditz fasètz vòstra mala
Anem lèu a Issanka
Assetats dessús l'erbeta
Tot lo monde cantarem
Aquel bèl refrinh de Ceta
Que totis coneissèm.**

**Au mitan de la verdura
Dançarem valsa e polkà
E dejota la ramura
Joirem de festejar
Tirarem de la saqueta
Çò que cau per plan gòstar
Àmai de bona blanqueta
Que fai plaser de tastar.**

**Visitarem la machina La sorça e lo bèu bassin
Montarem sus la colina Per completar lo plisir
Lo ser, a nòstra arribada,
En revenguent per lo trin,
Recantarem la cantada
La que conten lo bèu refrin**



Copa Santa

**Copa santa e versanta,
Vueja a plen bòrd,
Vueja abòrd lis estrambòrds
E l'enavans di fòrts**

**Provençau voici la copa
que nos ven dei Catalans
Adereng beguem en tropa
lo vin pur de nòstre plant.**

**D'un vièlh pòble fièr e libre
Siam bessai la finicion
E se tomban li felibres,
Tombarà nòstra nacion.**

**Vuèja nos lis esperanças
e li raives dau jovènt.
Dau passat la remembrança
e la fe dins l'an que ven.**

**Per la glòria dau terraire
Vautres enfin que siatz consents
Catalans, de luènh, o fraires
Comuniem totis ensems.**



De cap tà l'immortèla

**Haut Peiròt, vam caminar, vam caminar,
De cap tà l'immortèla
Haut Peiròt, vam caminar, vam caminar,
Lo país vam cercar.**

**Sèi un país e ua flor
Que l'aperam la de l'amor**

**Au som deu malh, que i a ua lutz
Qu'í cau guardar los uèlhs dessús**

**Que'ns cau traucar tot lo segàs
Tà'ns arrapar, sonque las mans**

**Lhèu veiram pas jamai la fin
La libertat qu'ei lo camin,**

**Après lo malh, un aute malh,
Après la lutz, ua auta lutz**



Dès que le vent soufflera

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme Ta-ta-tam
Moi la mer elle m'a pris
J'me souviens un mardi
J'ai troqué mes santiags
Et mon cuir un peu zone
Contre une paire de dock side
Et un vieux ciré jaune
J'ai déserté les crasses
Qui m'disaient, soit prudent
La mer c'est dégueulasse
Les poissons baisent dedans**

**Dès que le vent soufflera, je repartira
Dès que les vent tourneront,
nous nous en allerons La la la**

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme Ta-ta-tam
Moi la mer elle m'a pris Au dépourvu, tant pis
J'ai eu si mal au cœur
Sur la mer en furie
Qu'j'ai vomis mon quatre heure
Et mon minuit aussi
J'me suis cogné partout**

**J'ai dormi dans des draps mouillés
Ça m'a coûté des sous
C'est de la plaisance, c'est le pied**

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Mais elle prend pas la femme...
Qui préfère la campagne
La mienne m'attend au port
Au bout de la jetée
L'horizon est bien mort
Dans ses yeux délavés
Assise sur une bitte
D'amarrage, elle pleure
Son homme qui la quitte
La mer c'est son malheur**

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris...
Comme on prend un taxi
Je f'rai le tour du monde
Pour voir à chaque étape
Si tous les gars du monde
Veulent bien m'lâcher la grappe
J'irai aux quatre vents
Foutre un peu le boxon
Jamais les océans
N'oublieront mon prénom**

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Et mon bateau aussi...
Il est fier mon navire
Il est beau mon bateau
C'est un fameux trois mats
Fin comme un oiseau
Mais Tabarly, Pajot
Kersauzon, Riguidel
Naviguent pas sur des cageots**

Ni sur des poubelles

**C'est pas l'homme qui prend la mer
C'est la mer qui prend l'homme
Moi la mer elle m'a pris
Je m'souviens un vendredi
Ne pleures plus ma mère
Ton fils est matelot
Ne pleures plus mon père
Je vais au fil de l'eau
Regardez votre enfant
Il est parti marin
Je sais c'est pas marrant
Mais c'était son destin**



Donnez-nous des jardins

**Donnez-nous donnez-nous des jardins
 Des jardins pour y fair' des bêtises
 D'où on r'vient des p'tites fleurs à la main
 Quand on a déchiré sa chemise
 Des jardins d'où l'on est si contents
 De rentrer les genoux tout en sang**

**C'est pas qu'on s'embête
 En bas des H.L.M.
 Mais les galipett'
 Sur le ciment c'est pas d'la crème
 Et pour trouver d' l'herbe
 Accrochez-vous bien
 Comm' disait un lézard vert
 Qui était pas daltonien
 Si on cass' les vitres
 Quand on joue au football
 Qu'on vous cass' les pieds
 Aussitôt - qu'on revient de l'école
 C'est qu'on manqu' d'espace
 De piafs et de feuilles
 Y a plus qu'à la caiss' d'épargne
 Qu'on trouv' des écureuils**

**Donnez-nous donnez-nous des jardins
 Des jardins pour y faire des bêtises**

**D'où on r'vient des p'tites fleurs à la main
Quand on a déchiré sa chemise
Des jardins aux odeurs sauvageonnes
Ça vaut cell' des oxyd' de carbone**

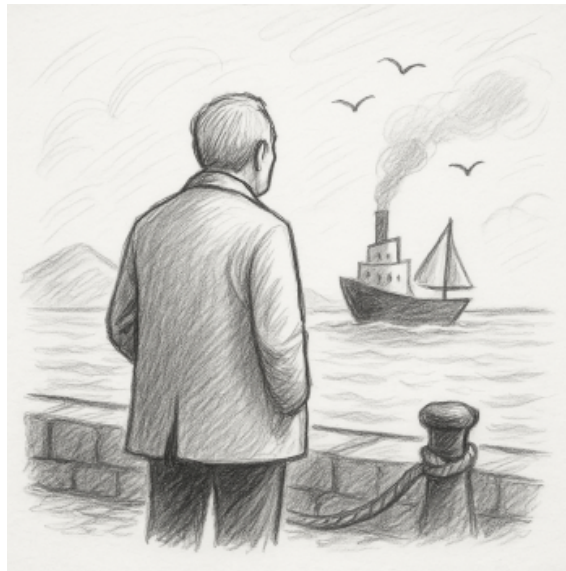
**Bien souvent je rêve
De bêtes et de prairies
Recherchant un' trêv'
A cet univers un peu gris
Je joue aux abeilles
Le vol du bourdon
Si la reine s'émerveill'
Mon goûter sera bon
Les mulots gambillent
Le hibou vend des poux
Une jolie chenill'
Est v'nue tremper une soupe aux choux
Et un pauv' mille-pattes
Se voit déjà ruiné
Par cinq cent pair' de savates
Qui ont besoin de ressem'ler**

**Donnez-nous donnez-nous des jardins
Des jardins pour y fair' des bêtises
D'où on r'vient des p'tites fleurs à la main
Quand on a déchiré sa chemise
Des jardins d'où l'on est si contents
De rentrer les genoux tout en sang**

**Dir' au hérisson
Qu'il peut aller s' raser
Au vieux saul' pleureur
De pas trop s' démoraliser
Et à la mant' religieuse
De pas bouffer son mec
Que mêm' ces dam' du M.L.F.
Trouv'raient pas ça correct
Quell' vie merveilleuse
Loin des marteaux-piqueurs
Des marchands d' béton
Qui f'raient bien mieux d' vendr' des choux-fleurs**

**Laisser pousser l'herbe
Les arbr' et les fleurs
Mêem' les ânes en ont besoin
Autant qu' les promoteurs**

**Donnez-nous donnez-nous des jardins
Des jardins pour y fair' des bêtises
D'où on r'vient des p'tites fleurs à la main
Quand on a déchiré sa chemise
Des jardins / pleins d'animaux marrants
Ça nous chang' rait un peu d' nos parents**



Emmenez-moi

**Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que... la misère
Serait moins pénible au soleil**

**Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux
ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Au reflet de ciel bleu
De mirage
Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nu
Sur les plages
Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord**

**Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins**

Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main
Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève
Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou
Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve
Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Un beau jour sur un rafiote craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon
Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre
Où les filles alanguies
Vous ravissent le coeur
En tressant m'a t'on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent
Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le coeur libéré
En chantant très fort



En chantant

**Quand j'étais petit garçon
Je repassais mes leçons
En chantant
Et bien des années plus tard
Je chassais mes idées noires
En chantant
C'est beaucoup moins inquiétant
De parler du mauvais temps
En chantant
Et c'est tellement plus mignon
De se faire traiter de con
En chanson**

**La vie c'est plus marrant
C'est moins désespérant En chantant**

**La première fille de ma vie
Dans la rue je l'ai suivie
En chantant
Quand elle s'est déshabillée
J'ai joué le vieil habitué
En chantant
J'étais si content de moi
Que j'ai fait l'amour dix fois
En chantant
Mais je n'peux pas m'expliquer**

**Qu'au matin elle m'ait quitté
Enchantée**

**L'amour c'est plus marrant,
C'est moins désespérant En chantant**

**Tout les hommes vont en galère
À la pêche ou à la guerre
En chantant
La fleur au bout du fusil
La victoire se gagne aussi
En chantant
On ne parle à Jéhovah
À Jupiter à Bouddha
Qu'en chantant
Qu'elles que soient nos opinions
On fait sa révolution
En chanson**

**Le monde est plus marrant
C'est moins désespérant En chantant**

**Puisqu'il faut mourir enfin
Que ce soit côté jardin
En chantant
Si ma femme a de la peine
Que mes enfants la soutiennent
En chantant
Quand j'irai revoir mon père
Qui m'attend les bras ouverts
En chantant
J'aimerais que sur la Terre
Tous mes bons copains m'enterrent
En chantant**

**La mort c'est plus marrant
C'est moins désespérant En chantant**



Gens du Pays

**Gens du pays, c'est votre tour
De vous laisser parler d'amour
Gens du pays, c'est votre tour
De vous laisser parler d'amour**

**Le temps que l'on prend
pour dire Je t'aime
C'est le seul qui reste
au bout de nos jours
Les vœux que l'on fait,
les fleurs que l'on sème
Chacun les récolte en soi-même
Au beau jardin du temps qui court**

**Le temps de s'aimer,
le jour de le dire
Fond comme la neige
aux doigts du printemps
Fêtons de nos joies,
fêtons de nos rires
Ces yeux où nos regards se mirent
C'est demain que j'avais vingt ans**

**Le ruisseau des jours
aujourd'hui s'arrête
Et forme un étang**

**où chacun peut voir
Comme en un miroir
l'amour qu'il reflète
Pour ces coeurs à qui je souhaite
Le temps de vivre leurs espoirs**



Germaine

Elle habitait Germaine
Une chambre de bonne
Quelque part dans l'cinquième
À coté d'la Sorbonne
Les WC sur l'palier
Une fenêtre sur la cour
En haut d'un escalier
Qu'avait jamais vu l'jour
Et sur les murs sans joie
De ce pauvre boui-boui
Y'avait Che Guevara
Les Pink Floyd et Johnny
Sur l'vieil électrophone
Trop souvent détraqué
Elle écoutait les Stones
Et Maxime Le Forestier

Germaine Germaine
Une java ou un tango
C'est du pareil au même
Pour te dire que je t'aime
Qu'importe le tempo
Germaine Germaine
Un rock'n'roll ou un slow
C'est du pareil au même
Pour te dire que je t'aime
Et que j't'ai dans la peau

Ça sentait bon chez elle
L'herbe et le patchouli
Le parfum des poubelles
Au petit matin gris
On buvait de la bière
Et du thé au jasmin
Assis en rond par terre
Sur un tapis indien
Les voisins du dessous
Étaient bien sympatiques
Quand on f'sait trop les fous
Ils se plaignaient qu'aux flics
Enfin bref chez Germaine
C'était vraiment Byzance
Tous les jours de la s'maine
On était en vacances

Mais quand elle est partie
Un jour pour Katmandou
Moi j'vous jure les amis
Ça m'a fichu un coup
Sur la place Saint-Michel
Où elle traînait parfois
On parle encore d'elle
Des sanglots dans la voix
Moi j'ai repris sa piaule
Mais c'est plus comme avant
C'est même plus vraiment drôle
Elle me manque souvent
Mais son électrophone
Elle me l'a laissé
Comme ses disques des Stones
Et d'Maxime Le Forestier



Il faut que je m'en aille

**Buvons encore une dernière fois
À l'amitié, l'amour, la joie
On a fêté nos retrouvailles
Ça m'fait d'la peine
Mais il faut que je m'en aille**

**Le temps est loin de nos vingt ans
Des coups de poings, des coups de sang
Mais qu'à cela ne tienne, c'est pas fini
On peut chanter quand le verre est bien rempli**

**Et souviens-toi de cet été
La première fois qu'on s'est saoulé
Tu m'as ramené à la maison
En chantant, on marchait à reculons**

**Je suis parti changer l'étoile
Sur un navire, j'ai mis la voile
Pour n'être plus qu'un étranger
Ne sachant plus très bien où il allait**

**J't'ai raconté mon mariage
À la mairie d'un p'tit village
Je rigolais dans mon plastron
Quand le mair' essayait d'prononcer mon nom**

**J't'ai pas écrit toutes ces années
Et toi aussi, t'es mariée
T'as trois enfants à faire manger
Mais j'en ai cinq si ça peut te consoler**



Jolie bouteille

Jolie Bouteille

**Jolie bouteille
Sacrée bouteille
Veux-tu me laisser tranquille
Je veux te quitter je veux m'en aller
Je veux recommencer ma vie**

**J'ai traîné
Dans tous les cafés
J'ai fait la manche bien des soirs
Les temps sont durs
Et j'suis même pas sûr
De me payer un coup à boire**

**J'ai mal à la tête
Et les punaises me guettent
Mais que faire dans un cas pareil
Je demande souvent
Aux passants
De me payer une bouteille**

**Dans la nuit
J'écoute la pluie
Un journal autour des oreilles
Mon vieux complet
Est tout mouillé
Mais j'ai toujours ma bouteille**

**Chacun fait
Ce qui lui plaît
Tout l'monde veut sa place au soleil
Mais moi j'm'en fous
J'n'ai rien du tout
Rien qu'une jolie bouteille**

**J'aime le vin
J'aime le raisin
J'aime le jus de la vigne
J'peux m'arrêter quand ça me plaît
Ça me plaît pas c'est bon signe**



L'espérance folle

**C'est l'espérance folle
qui nous console
de tomber du nid
Et qui demain prépare,
pour nos guitares,
d'autres harmonies
S'élève l'espérance,
dans le silence
soudain de la nuit
Et les matins qui chantent,
déjà enchantent
nos soirs d'aujourd'hui**

**Viens
c'est la fête en semaine, viens
Je t'attends, tu ne sais plus rien,
plus rien ne nous sépare, viens
Viens, si les larmes t'ont fait du bien,
ce sourire est déjà le lien
Avec les beaux jours qui viennent, reviennent**

**C'est l'espérance folle
qui carambole
et tombe du temps
Je vois dans chaque pierre,
cette lumière**

de nos cœurs battants
La mort, c'est une blague,
la même vague
nous baigne toujours
Et cet oiseau qui passe
porte la trace
d'étranges amours

C'est l'espérance folle
qui danse et vole
au-dessus des toits
Des maisons et des places,
la terre est basse,
je vole avec toi
Tout est gagné d'avance,
je recommence,
je grimpe pieds nus
Au sommet des montagnes,
mâts de cocagne
des cieux inconnus.



La ballade des gens heureux

**Notre vieille Terre est une étoile
Où toi aussi tu brilles un peu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Tu n'a pas de titre ni de grade
Mais tu dis "tu" quand tu parles à Dieu
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Journaliste pour ta première page
Tu peux écrire tout ce que tu veux
Je t'offre un titre formidable
La ballade des gens heureux**

**Toi qui as planté un arbre
Dans ton petit jardin de banlieue
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Il s'endort et tu le regardes
C'est un enfant il te ressemble un peu
Je viens lui chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Toi la star du haut de ta vague
Descends vers nous, tu verras mieux**

**Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Roi de la drague et de la rigolade
Rouleur flambeur ou gentil petit vieux
Je viens te chanter la ballade
La ballade des gens heureux**

**Comme un chœur dans une cathédrale
Comme un oiseau qui fait ce qu'il veut
Tu viens de chanter la ballade
La ballade des gens heureux**



La ballade nord-irlandaise

**J'ai voulu planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Là où les arbres n'ont jamais donné
Que des grenades dégoupillées**

**Jusqu'à Derry ma bien aimée
Sur mon bateau j'ai navigué
J'ai dit aux hommes qui se battaient
Je viens planter un oranger**

**Buvons un verre, allons pêcher
Pas une guerre ne pourra durer
Lorsque la bière et l'amitié
Et la musique nous ferons chanter**

Lalalala lalalala...

**Je voulais planter un oranger
Là où la chanson n'en verra jamais
Il a fleuri et il a donné
Les fruits sucrés de la liberté**



La chanson des cigales

**C'est la chanson des cigales
Pendant que les fourmis travaillent
Les cigales elles se régalaient
Les doigts de pieds en éventail**

**Elles se grattent le dos
Puis les ailes elles se coiffent
Et comme nous quand il fait chaud
Elles ont soif**

**Et pour un rien, elles se parlent
Elles font marcher le bec
Au bout d'un moment elles râlent
Le gosier sec**

**Elles n'ont aucune hâte
A part celle de chanter
Mais force est de constater
Qu'elles se déshydratent**

**Et dans l' soir la v'la de retour
Comm' illuminée de gloir'
Tous ses beaux arbr' en contre jour
La forêt sur la rad' - OUH !**

**La voici à quai sous la lun'
Tell' un' futaie en Décembr'
Sous ses espars et bas-de-hun'
La forêts sur la rad' - OUH !**

**D'main matin ell' s'ra en partanc'
Parmi les vagu' de dentell'
Pour quitter Brest et Recou'ranc'
La forêt sur la rad' - OUH !**



La jument de Michao

**C'est dans dix ans je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter
C'est dans dix ans je m'en irai
J'entends le loup et le renard chanter**

**J'entends le loup, le renard, et la belette
J'entends le loup et le renard chanter
J'entends le loup, le renard, et la belette
J'entends le loup et le renard chanter**

**C'est dans neuf ans je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré
C'est dans neuf ans je m'en irai
La jument de Michao a passé dans le pré**

**La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin
La jument de Michao et son petit poulain
A passé dans le pré et mangé tout le foin**

**L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira
L'hiver viendra, les gars, l'hiver viendra
La jument de Michao, elle s'en repentira**

C'est dans huit ans je m'en irai...

C'est dans sept ans je m'en irai...

...Six, cinq, quatre, trois, deux, un...

C'est maintenant que je m'en vais...



La maman des poissons

**Si l'on ne voit pas pleurer les poissons
Qui sont dans l'eau profonde
C'est que jamais quand ils sont polis
Leur maman ne les gronde
Quand ils s'oublent à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis
Elle reste muette
La maman des poissons elle est bien gentille**

**Elle ne leur fait jamais la vie
Ne leur fait jamais de tartine
Ils mangent quand ils ont envie
Et quand ça a dîné ça r'dîne**

**La maman des poissons
elle a l'œil tout rond
On ne la voit jamais
froncer les sourcils
Ses petits l'aiment bien
elle est bien gentille
et moi je l'aime bien...
avec du citron
La maman des poissons ...
elle est bien gentille !**

**S'ils veulent prendre un petit ver
Elle les approuve des deux ouïes
Leur montrant comment sans ennuis
On les décroche de leur patère**

**S'ils veulent être maquereaux
C'est pas elle qui les empêche
De s'faire des raies bleues sur le dos
Dans un banc à peinture fraîche**

**J'en connais un qui s'est marié
À une grande raie publique
Il dit quand elle lui fait la nique
« Ah, qu'est-ce qui tu me fais, ma raie ! »**

**Si l'on ne voit pas pleurer les poissons
Qui sont dans l'eau profonde
C'est que jamais quand ils sont polis
Leur maman ne les gronde
Quand ils s'oublent à faire pipi au lit
Ou bien sur leurs chaussettes
Ou à cracher comme des pas polis
Elle reste muette**

La maman des poissons.... elle est bien gentille



La mazurka sotto li pin

Venès, que l'ouro s'avanço,
Es fèsto_au mas d'Escanin,
La mazurka, gènto danso,
La faren souto li pin. (bis)

Galanti chatouno
Amourous jouvènt
La roso boutouno
Ansi nous counvèn
Aujourd'uei qu'es fèsto
Anen la culi
Qu'en danso moudèsto
Devèn trefouli.

Lou bèu musicaire
Bèn estigança,
Fau que tarde gaire,
Déuriè coumença.
Devers lis Aupiho,
Vès lou tambourin,
Acò nous revilho
E nous bouto_en trin.

Coulourido_o palo,
Dins l'èr perfuma,
Li man sus l'espalo,

**Quau pòu nous bleima ?
Dansant en mesuro
Lis uei di parènt,
Souto la verduro,
Res nous dira rèn**

**La font de l'Arcoulo
Que coulo_à grand rai,
L'auro ié ventoulo
Li pibo_e li frais.
Au riéu que clarejo
En coulour d'argènt,
Ges d'autris envejo
Que bèure_au sourgènt.**

**Oh ! Que saren bello,
Dins lou fres valoun,
Largant li trenello
De nòsti péu blond.
En floutant à rèire,
Li jouvènt, alor,
Éli creiran vèire
De garbello d'or.**

**La danso finido,
Vendren à parèu
Dedins la bastido,
Souto lou castèu.
En rejouissènço,
Béuren lou muscat
Pèr la souvenènço
De la mazurka !**



La petite fugue

**C'était toujours la même
mais on l'aimait quand même
La fugue d'autrefois,
qu'on jouait tous les trois
On était malhabiles,
elle était difficile
La fugue d'autrefois,
qu'on jouait tous les trois**

**Eléonore attaquait le thème au piano
On trouvait ça tellement beau
Qu'on en oubliait de jouer pour l'écouter
Elle s'arrêtait brusquement et nous regardait
Du haut de son tabouret
Elle disait reprenez à fa mi, fa mi ré**

**Souviens-toi qu'un violon fut jeté sur le sol
Car c'était toujours le sol
Qui gênait Nicolas quand il était bémol
Quand les voisins commençaient à manifester
C'était l'heure du goûter
Salut Jean-Sébastien et à jeudi prochain**

**Un jour Eléonore a quitté la maison
Emportant le diapason
Depuis ce jour
nous n'accordons plus nos violons**

**L'un après l'autre
nous nous sommes dispersés
La fugue seule est restée
Mais chaque fois que je l'entends,
c'est le printemps**



La Sobirana

Hou hou hou hou hou hou

**Despuish l'aup Italiana,
A truvèrs vilas, e monts, e lanas
E dinc a la mar grana
Que senhoreja ua sobirana**

**Entant de milas annadas
Qu'audin son arríder de mainada
Sas cantas encantadas
Sons mots d'amor de hemna tant aimada**

**Jo que l'escotarèi
Com s'escota a parlar ua hada
Jo que la servirèi
Dinc a la mea darrèra alenada**

**Un dia un beròi dia
Tots coneshèràn ma sobirana
Ma mair, ma sòr, ma hilha
Ma bèra amor, qu'ei la lenga occitana**



La télé en panne

C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
Ah, je m'en souviendrai longtemps,
ce fut un sacré bon moment.
On allait dîner tranquillement,
sans dévorer le petit écran
Sans se barder la chemise de nouilles
En regardant causer ces andouilles.

C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
On allait louter, à coup sûr,
les attentats, tous les coups durs.
Tout ce qui dégringole à la ronde
sur la calebasse du pauvre monde
Et tout le cortège désabusé
des mêmes qui sont toujours lésés.

C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
Su'l'coup, mes parents, pris de court,
voulaien appeler police secours.
Ils se sont rués sur le palier
et le moral sal'ment cisailé
Prenant leur courage à deux mains,
ils ont parlé à leurs voisins.

**C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
Dans les étages de haut en bas,
c'était partout le même tabac.
C'était la panique dans la strasse,
ils trouvaient ça tous dégueulasse
Qu'un gouvernement libéral
puisse tolérer un tel scandale.**

**C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
On les a tous emmenés chez nous,
moi, j'ai décroché mon biniou.
Papa prit son accordéon,
le voisin du dessus son violon.
On a fait un bœuf du tonnerre,
un truc qui vous fout le cul par terre.**

**Pour finir la nuit, messieurs dames,
Cupidon se mêlant aux programmes
Incroyablement pour maman,
Ce fut un sacré bon moment.
Et quand mon vieux lui a dit je t'aime,
ce fut comme un second baptême
Elle avait les calots brillants,
un coup de grisou dans le palpitant.**

**C'était un soir, messieurs mesdames,
où la télé était en panne.
Pourtant, grâce à ce jour funeste,
on a monté un chouette orchestre.
Nous vendîmes nos télévisions aux puces,
on vit maintenant de nos chœurs
Et ça nous fait bien rigoler,
demain, on passe à la télé.**



La tendresse

**On peut vivre sans richesse
Presque sans le sou
Des seigneurs et des princesses
Y en a plus beaucoup
Mais vivre sans tendresse
On ne le pourrait pas
Non, non, non, non
On ne le pourrait pas**

**On peut vivre sans la gloire
Qui ne prouve rien
Être inconnu dans l'histoire
Et s'en trouver bien
Mais vivre sans tendresse
Il n'en est pas question
Non, non, non, non
Il n'en est pas question**

**Quelle douce faiblesse
Quel joli sentiment
Ce besoin de tendresse
Qui nous vient en naissant
Vraiment, vraiment, vraiment**

**Le travail est nécessaire
mais s'il faut rester**

**des semaines sans rien faire
Hé bien on s'y fait
Mais vivre sans tendresse
Le temps nous paraît long
Non non non non
Le temps nous paraît long**

**Dans le feu de la jeunesse
Naissent les plaisirs
Et l'amour fait des prouesses
Pour nous éblouir
Oui, mais sans la tendresse
L'amour ne serait rien
Non, non, non, non
L'amour ne serait rien**

**Un enfant vous embrasse
Parce qu'on le rend heureux
Tous nos chagrins s'effacent
On a les larmes aux yeux
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu**

**Dans votre immense sagesse
Immense ferveur
Faites donc pleuvoir sans cesse
Au fond de nos cœurs
Des torrents de tendresse
Pour que règne l'amour
Règne l'amour
Jusqu'à la fin des jours**



Las quatre sasons

**Nautres beurem de vin,
Soar e matin banirem lo chagrin
D'aquèu bon pan ne tremparem la sopa
D'aquèu bon vin ne beurem quauques gotas
Ara vos vau contar,
Las quatre sasons per vos amuser.**

**L'ivèrn s'es enanat,
S'es nanat, lo cal pas regretar.
Als tròçs de nèu dessus la montanha
Fai ben freg dins la bassa campanha,
Nautres beurem de vin,
Soar e matin banirem lo chagrin**

**Vaquí lo bèu printemps,
Que nos rejoís, nos rend totes contents.
Los aucèus que fan lor ramatge,
E sustot lo rossinhòu sauvatge,
Que canta nuèch e jorn,
E nos rejoís per son bèl discors.**

**L'estiu mancarà pas,
De nos portar una quantitat de blat
E de fruchas de totes las menas,
De prunas de pomas de peras de cerièras,
D'abricòts, de melons,
E d'ametlons de totes façons.**

**L'auton es arribat,
Es arribat per nos abeurar.
Ieu veni culhir lo rasim dins las trelhas,
D'aquèu bon jus n'emplirem las botelhas,
Nautres beurem de vin,
Soar e matin banirem lo chagrin (bis)**



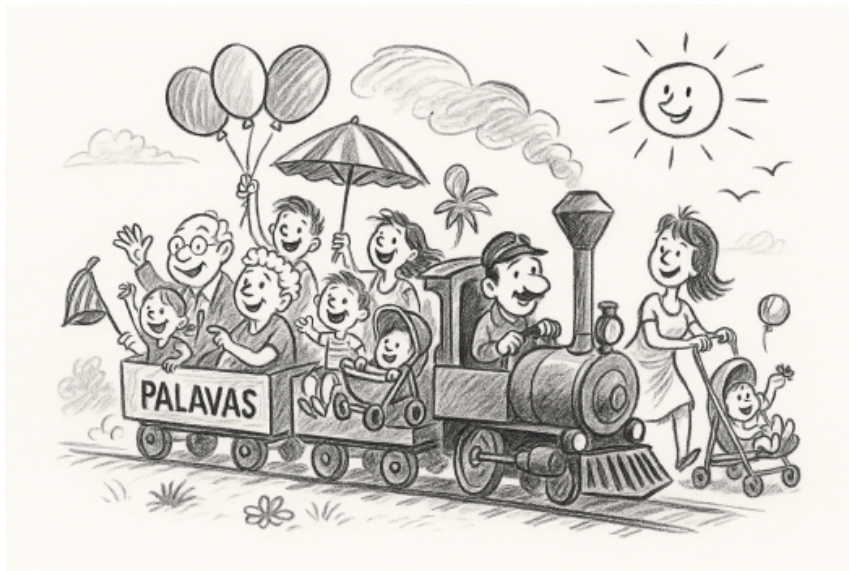
Le Cabanon

**Les gens du Nord, avec des airs d'envie,
Demandent ce que c'est un cabanon
Le cabanon, c'est toute notre vie,
C'est tout, c'est rien, car ça n'a pas de nom.
C'est un endroit où nous faisons des blagues,
Des galéjades qu'on lance sans façon
Où la gaieté se mêle au chant des vagues
C'est le midi, quoi! c'est le cabanon !**

**Sous le soleil, le dimanche on fourmille
Petits et grands, on est tous réunis
Nous y faisons la bourride en famille
La bouillabaisse, la rouille et l'aïoli,
Après dîner, chacun chante la sienne
L'oncle Jeannet qui pose au baryton
Nous endort tous, c'est encore une aubaine
De faire un penequet au cabanon.**

**Pendant ce temps, les jeunes calignaires
Cherchent toujours un coin pour s'esbinier
Et les parents qui sont de grands blagaires
Y ne voient pas qu'ils s'en vont caligner
Sur les rochers, ils s'en payent une bosse
Et le soleil leur troublant la raison,
Neuf mois plus tard, on voit après la noce
Un cago-niéu de maï au cabanon.**

**Quand on est vieux, alors on se rappelle
Les jours heureux passés au bord de l'eau,
Tu étais beau, et toi comme tu étais belle
Quand tu mettais ton petit caraco.
Mais c'est fini, l'existence fut brève,
Mais de tout temps, la vie avait du bon,
Et l'on s'endort un peu com' dans un rêve,
Au bord de mer, un soir au cabanon.**



Le petit train de Palavas

la la la la la la la la

**Il avait triste mine,
le mécanicien
En voyant sa machine
rouiller dans son coin
Avec son regard tendre
et ses grand yeux mouillés
On pouvait comprendre qu'il revoyait...**

**Le petit train de Palavas
Aller de la mer au Clapas
Qui partait dans le clair matin
En suivant son petit chemin
C'était le p'tit train des copains
Il s'en allait sous le ciel bleu
En emportant ces gens heureux
Qui allaient passer la journée
Sur les plages ensoleillée
De notre Méditerranée**

**De gare en gare, cahin-caha
Son tintamarre, c'était la joie**

**Le petit train de Palavas
Allait de la mer au Clapas**

**Et quand on l'entendait siffler
Tout le monde le saluait
C'était le train de l'amitié**

**C'était un beau voyage
qu'on faisait tous les jours
Voyageurs sans bagages
plein de joie et d'amour
C'était la chansonnette
des petits wagons verts
Qui passaient en goguette
en dansant vers la mer**

**Le petit train de Palavas
Allait de la mer au Clapas
Avec des gens qui s'entassaient
Sur les plate-formes les march'pieds
C'était le train de la gaité**

(Le train ralentit et s'essoufle)
**Quand arrivait une montée
Il commençait à s'essouffler**
(Ça repart...)
**Mais les rires des voyageurs
Lui remettaient du baume au cœur
Et il repartait à toute vapeur**

**Que de fleurettes s'y sont contées
Que d'amourettes s'y sont passées**

**Le petit train de Palavas
Qui maintenant dort au Clapas
Si on ne le voit plus passer
On a toujours une pensée
Pour ce petit train du temps passé**

**La la la la...
Le petit train de Palavas
Le petit train de Palavas
Le petit train du temps passé**



Le Vin

Avant de chanter
Ma vie, de fair' des
Harangues
Dans ma gueul' de bois
J'ai tourné sept fois
Ma langue
J'suis issu de gens
Qui étaient pas du genre
sobre
On conte que j'eus
La tétée au jus
D'octobre...

Mes parents on dû
M'trouver au pied d'une
souche
Et non dans un chou
Comm' ces gens plus ou
Moins louches
En guise de sang
Ô noblesse sans
Pareille!
Il coule en mon cœur
La chaude liqueur
D'la treille...

Quand on est un sa-

**ge, et qu'on a du sa-
voir-boire
On se garde à vue
En cas de soif, u-
ne poire Une poire ou deux
Mais en forme de
Bonbonne
Au ventre replet
Rempli du bon lait
D'automne...**

**Jadis, aux Enfers
Cert's, il a souffert
Tantale
Quand l'eau refusa
D'arroser ses a-
mygdales
Etre assoiffé d'eau
C'est triste, mais faut
Bien dire
Que, l'être de vin
C'est encore vingt
Fois pire...**

**Hélas ! il ne pleut
Jamais du gros bleu
Qui tache
Qu'ell's donnent du vin
J'irai traire enfin
Les vaches
Que vienne le temps
Du vin coulant dans
La Seine !
Les gens, par milliers
Courront y noyer
Leur peine...**



Les Comédiens

**Viens voir les Comédiens
Voir les Musiciens
Voir les Magiciens
Qui arrivent (Bis)**

**Les comédiens ont installé leurs tréteaux
Ils ont dressé leur estrade
Et tendu des calicots
Les comédiens ont parcouru les faubourgs
Ils ont donné la parade
A grand renfort de tambour
Devant l'église une roulotte peinte en vert
Avec les chaises d'un théâtre à ciel ouvert
Et derrière eux comme un cortège en folie
Ils drainent tout le pays / les comédiens**

**Si vous voulez voir confondus les coquins
Dans une histoire un peu triste
Où tout s'arrange à la fin
Si vous aimez voir trembler les amoureux
Vous lamenter sur Baptiste
Ou rire avec les heureux
Poussez la toile et entrez donc vous installer
Sous les étoiles le rideau va se lever
Quand les trois coups retentiront dans la nuit
Ils vont renaître à la vie / les comédiens**

**Les comédiens ont démonté leurs tréteaux
Ils ont ôté leur estrade
Et plié les calicots
Ils laisseront au fond du cœur de chacun
Un peu de la sérénade
Et du bonheur d'Arlequin
Demain matin quand le soleil va se lever
Ils seront loin, et nous croirons avoir rêvé
Mais pour l'instant ils traversent dans la nuit
D'autres villages endormis / les comédiens**



Les copains d'abord

**Non ce n'était pas le radeau
De la méduse ce bateau
Qu'on se le dise au fond des ports
Dise au fond des Ports
Il naviguait en père peinard
Sur la grand'mare des canards
Et s'app'lait « Les copains d'abord »
Les copains d'abord**

**Ses fluctuat nec mergitur
C'était pas d'la littératur',
N'en déplaie aux jeteurs de sort,
Aux jeteurs de Sort,
Son capitaine et ses mat'lots
N'étaient pas des enfants d'salauds,
Mais des amis franco de port,
Des copains d'abord.**

**C'étaient pas des amis de lux',
Des petits Castor et Pollux,
Des gens de Sodome et Gomorrh'
Sodome et Gomorrh',
C'étaient pas des amis choisis
Par Montaigne et La Boéti',
Sur le ventre ils se tapaient fort,
Les copains d'abord.**

**C'étaient pas des anges non plus,
L'Évangile, ils l'avaient pas lu,
Mais ils s'aimaient tout's voil's dehors
Tout's voil's Dehors
Jean, Pierre, Paul et compagnie,
C'était leur seule litanie
Leur Credo, leur Confitéor,
Aux copains d'abord.**

**Au moindre coup de Trafalgar,
C'est l'amitié qui prenait l'quart,
C'est elle qui leur montrait le nord
Leur montrait le Nord
Et quand ils étaient en détresse,
Qu'eux bras lançaient des S.O.S.,
On aurait dit les sémaphores,
Les copains d'abord.**

(Plus doux, nostalgique)

**Au rendez-vous des bons copains,
Y'avait pas souvent de lapins,
Quand l'un d'entre eux manquait à bord
C'est qu'il était Mort
Oui, mais jamais, au grand jamais,
Son trou dans l'eau n'se refermait,
Cent ans après, coquin de sort !
Il manquait encor.**

**Des bateaux j'en ai pris beaucoup,
Mais le seul qu'ait tenu le coup,
Qui n'ait jamais viré de bord,
Mais viré de Bord
Naviguait en père peinard
Sur la grand-mare des canards,
Et s'app'lait les Copains d'abord
Les Copains d'abord.**



Les corons

**Au nord, c'étaient les corons
La terre c'était le charbon
Le ciel c'était l'horizon
Les hommes des mineurs de fond**

**Nos fenêtres donnaient
sur des fenêtres semblables
Et la pluie mouillait mon cartable
Mais mon père en rentrant
avait les yeux si bleus
Que je croyais voir le ciel bleu
J'apprenais mes leçons, la joue contre son bras
Je crois qu'il était fier de moi
Il était généreux comme ceux du pays
Et je lui dois ce que je suis**

**Et c'était mon enfance, et elle était heureuse
Dans la buée des lessiveuses
Et j'avais des terrils à défaut de montagnes
D'en haut je voyais la campagne
Mon père était "gueule noire"
comme l'étaient ses parents
Ma mère avait les cheveux blancs
Ils étaient de la fosse, comme on est d'un pays
Grâce à eux je sais qui je suis**

**Y avait à la mairie le jour de la kermesse
Une photo de Jean Jaurès
Et chaque verre de vin était un diamant rose
Posé sur fond de silicose
Ils parlaient de 36 et des coups de grisou
Des accidents du fond du trou
Ils aimaient leur métier
comme on aime un pays
C'est avec eux que j'ai compris**



Les prisons de Nantes

**Dans les prisons de Nantes
Lan
Di-di-di-dou-dan
Di-di-lan-di- lan
di-di-di-dou-dan**

**Dans les prisons de Nantes
Y avait un prisonnier
Y avait un prisonnier**

**Personne ne le vint voiré Lan didididoudan
Personne ne le vint voiré
Que la fille du geôlier
À la fille du geôlier**

**Un jour il lui demande Lan didididoudan
Un jour il lui demande
Oui que dit-on de moué?
Que dit-on de moué?**

**On dit de vous en ville Lan didididoudan...
On dit de vous en ville
Que vous serez pendu
Et vous serez pendu**

Mais s'il faut qu'on me pende Lan didididoudan.

Mais s'il faut qu'on me pende
Déliez-moi les pieds
Déliez-moi les pieds

La fille était jeunette Lan. didididoudan
La fille était jeunette
Les pieds lui a déliés
Les pieds lui a déliés

Le prisonnier alerte Lan didididoudan
Le prisonnier alerte
Dans la Loire s'est jeté
Dans la Loire s'est jeté

Dès qu'il fut sur les rives Lan didididoudan...
Dès qu'il fut sur les rives
Il se prit à chanter
Il se prit à chanter

Lentement :
Je chante pour les belles Lan didididoudan...
Je chante pour les belles
Surtout celle du geôlier
Surtout celle du geôlier

Si je reviens à Nantes Lan didididoudan...
Si je reviens à Nantes
Oui je l'épouserai
Oui je l'épouserai

Dans les prisons de Nantes Lan didididoudan...
Dans les prisons de Nantes
Y avait un prisonnier
Y avait un prisonnier



Marinette

Quand j'ai couru chanter
ma petite chanson pour Marinette
La belle, la traîtresse
était allée à l'opéra
Avec ma petite chanson,
j'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec ma petite chanson,
j'avais l'air d'un con

Quand j'ai couru porter
mon pot de moutarde à Marinette
La belle, la traîtresse
avait déjà fini d'dîner
Avec mon petit pot,
j'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec mon petit pot,
j'avais l'air d'un con

Quand j'offris pour étrenne
une bicyclette à Marinette
La belle, la traîtresse
avait acheté une auto
Avec mon petit vélo,
j'avais l'air d'un con,

**ma mère
Avec mon petit vélo,
j'avais l'air d'un con**

**Quand j'ai couru tout chose
au rendez-vous de Marinette
La belle disait "je t'adore"
à un sale type qui l'embrassait
Avec mon bouquet d'fleurs,
j'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec mon bouquet d'fleurs,
j'avais l'air d'un con**

**Quand j'ai couru brûler
la petite cervelle à Marinette
La belle était déjà
morte d'un rhume mal placé
Avec mon revolver,
j'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec mon revolver,
j'avais l'air d'un con**

**Quand j'ai couru lugubre
à l'enterrement de Marinette
La belle, la traîtresse
était déjà ressuscitée
Avec ma petite couronne,
J'avais l'air d'un con,
ma mère
Avec ma petite couronne
j'avais l'air d'un con**



Méditerranée

**Méditerranée
Aux îles d'or ensoleillées
Aux rivages sans nuages
Au ciel enchanté
Méditerranée
C'est une fée qui t'a donné
Ton décor et ta beauté
Mé-di-terranée !**

**Sous le climat qui fait chanter tout le Midi,
Sous le soleil qui fait mûrir les ritournelles,
Dans tous les coins on se croirait au Paradis
Près d'une mer toujours plus bleue, toujours plus
belle
Et pour qu'elle ait dans sa beauté plus de
douceur
Mille jardins lui font comme un collier de fleurs...**

**Au clair de lune,
entendez-vous dans le lointain,
Comme un écho qui, sur les vagues, s'achemine
Entendez-vous le gai refrain des tambourins
Accompagné du trémolo des mandolines ?
C'est la chanson qui vient bercer, toutes les
nuits,
Les amoureux du monde entier qu'elle a séduits.**



Mon Dieu que j'en suis à mon aise

**Mon Dieu que j'en suis à mon aise
Quand ma mie est auprès de moi
Tout doucement je la regarde
Et je lui dis «embrasse moi»**

**Comment veux tu que je t'embrasse
Tout le monde dit mal de toi
On dit que tu pars pour l'armée,
Dans le Piémont servir le roi**

**Quand tu seras dans ces campagnes
Tu n'y penseras plus à moi
Tu penseras aux Italiennes
Qui sont bien plus belles que moi**

**Si fait, si fait, si fait ma belle
J'y penserai toujours à toi
Je m'en ferai faire une image
Toute à la semblance de toi**

**Quand je serai à table à boire
À tous mes amis je dirai
« Chers camarades, venez voir
Celle que mon cœur a tant aimé**

**Je l'ai z'aimée, je l'aime encore
Je l'aimerai tant que je vivrai,**

**Je l'aimerai quand j'serai mort
Si c'est permis aux trépassés**

**Alors j'ai versé tant de larmes,
Que trois moulins en ont tourné,
Petits ruisseaux, grandes rivières,
Pendant trois jours ont débordé**

**Mon Dieu que j'en suis à mon aise
Quand ma mie est auprès de moi
Tout doucement je la regarde
Et je lui dis «embrasse moi»
Tout doucement je la regarde
Et je lui dis... «em-bra-sse-moi»**



Ô Pétard

**Je suis un vrai sauvage
Des cabanes de Mauguio
C'est l'été loin de la plage
L'hiver, les pieds dans l'eau
Mais quand l'apéro s'engage
Même par mauvais temps
Même sous les nuages
Je chante au bord de l'étang**

**Oh pétard, pétard, qu'il fait beau
Oh pétard, pétard, qu'il fait chaud
Ici même les mouettes bronzent
Oh pétard de loin on dirait des corbeaux**

**Comme les marguerites ou comme les abeilles
On a toujours la frite quand on est au soleil
Les cabaniers du midi
sont tous un peu menteurs
Et même sous la pluie,
ils chantent tous en chœur**



Où l'on me verse du bon vin

**Où l'on me verse du bon vin
Volontiers, volontiers
Je ferai longue pause
Comme les fleurs de mon jardin
Comme les fleurs de mon jardin
Je prends racine où l'on m'arrose**



Passant par Paris

**Le bon vin m'endort,
L'amour me réveille.
Le bon vin m'endort
L'amour me réveille encore.**

**Passant par Paris, vidant la bouteille,
Passant par Paris, vidant la bouteille,
Un de mes amis me dit à l'oreille
Bon bon bon...**

**Jean prend garde à toi on courtise ta Belle
Jean prend garde à toi on courtise ta Belle
Courtise qui voudra, je me fie en elle
Bon bon bon...**

**J'ai eu de son cœur la fleur la plus belle
J'ai eu de son cœur la fleur la plus belle
Dans un beau lit blanc gréé de dentelle
Bon bon bon...**

**J'ai eu trois garçons, tous trois capitaines
J'ai eu trois garçons, tous trois capitaines
L'un est à Bordeaux, l'autre est à Marseille
Bon bon bon...**

**L'un est à Bordeaux, l'autre est à Marseille
L'un est à Bordeaux, l'autre est à Marseille
L'plus jeune à Paris courtisant les belles
Bon bon bon...**



Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux

**Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux
Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête
La route est prête
le ciel est bleu
Y a des chansons dans le piano
À queue
Il y a de l'espoir dans tous les yeux
Et des sourires dans chaque fossette
La joie nous guette
C'est merveilleux
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux**

**Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux
Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête
Y a des noisettes
Dans le chemin creux
Y a des raisins
Des rouges
Des blancs,
Des bleus
Les papillons s'en vont par deux
Et le mille-pattes met ses chaussettes
Les alouettes se font des aveux
Qu'est-ce qu'on attend
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux**

**Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux
Qu'est-ce qu'on attend pour faire la fête?
L'écho répète
Cet air joyeux
Et la radio chante un petit air
Radieux
Les parapluies restent chez eux
Les cannes s'en vont au bal musette
Levez la tête les amoureux
Qu'est-ce qu'on attend
Qu'est-ce qu'on attend
Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux**



Quand on a que l'amour

**Quand on a que l'amour
À s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour**

**Quand on a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour**

**Quand on a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours**

**Quand on a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs**

**Quand on a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours**

Quand on a que l'amour

**Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours**

**Quand on a que l'amour
À offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour**

**Quand on a que l'amour
À offrir à ceux là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour**

**Quand on a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
À chaque carrefour**

**Quand on a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour**

**Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier**



Se canta

**Se canta, que cante !
Canta pas per ieu
Canta per ma mia
Qu'es al luènh de ieu**

**Dins lo port de Sète
Al pé de San-Clar
Es un jorn de festa
E nos cal cantar**

**Dejós ma fenèstra,
I a un aucelon
Tota la nuèch canta
Canta sa cançon.**

**Aquelas montanhas,
Que tant nautas son
M'empachan de veire,
Mas amors ont son.**

**Aquelas montanhas
Lèu s'abaissaràn
E mas amoretas
Se raprocharàn.**



Si j'étais roi

**Si j'étais roi de quelque endroit,
Tout mon peuple serait ivrogne,
Car je punirais sans vergogne
Les ceuxxx qui marcheraient trop droit.**

**J'aurais des ministres suâves...
Suâves ?
Suâves !
Chargés tout naturellement
De l'unique département
De mes cuisines et mes caves.**

**Des vigneron, point de soldats,
La seule et superbe consigne
Étant de cultiver la vigne
Aux quatre coins de mes États.**

**Les palais de ma Seigneurie
Seraient de vastes cabarets,
Mille tonneaux de vins claires
Ma pacifique artillerie.**

**Des vigneron, point de soldats
La seule et superbe consigne
Étant de cultiver la vigne
Aux quatre coins de mes États.**

**Je ne porterais sur mon front
Aucune pesante couronne
Mais de rouges pampres d'automne
Et des grappes de raisin blond.**

**Des vigneron, point de soldats
La seule et superbe consigne
Étant de cultiver la vigne
Aux quatre coins de mes États.**

**J'aurais pour trône une futaille,
Pour sceptre un verre et même deux,
Une bouteille de vin vieux
Serait mon sabre de bataille.**

**Que si nous manquions de raisins,
Mon peuple et moi ferions la guerre,
Et je nous vois armés d'un verre
Allant boire chez les voisins. (Bis, ter, quater...
jusqu'à plus soif !)**



Tous les marins sont des chanteurs

**Tous les marins sont des chanteurs
La la la liam la la lia la la liam
Tous les marins sont des chanteurs
La la la liam la la lia la la liam**

**Pour raconter la solitude
Le vent qui souffle l'amitié
Le mal de mer et l'inquiétude
Le rhum qui fait tout oublier**

**Pour décrire la fille au village
Qu'on a laissée un matin gris
La vahiné sans son corsage
Doux souvenir de Tahiti**

**Pour emporter dans sa mémoire
Les tempêtes la houle et le sel
Pour espérer un jour revoir
Toutes les filles de La Rochelle**

**Pour dire que l'on se souvient
De Mimi Dédé et Jeannot
Ces gars si fiers d'être marins
Qui ont péri sur leur rafirot**

**Tous les chanteurs sont pas marins
La la la liam la la lia la la liam
Tous les chanteurs sont pas marins
La la la liam la la lia la la liam**

**Ils chantent fort et parfois faux
Mais ça n'a aucune importance
On peut entendre leurs sanglots
Quand ils entament À Recouvrance**

**Pour se donner force et courage
Ils se disent qu'ils voient du pays
Buvant l'air frais au bastingage
Et qu'ils sont heureux d'être en vie**



Un peçuquet d'accent

**Mon beau pays s'appelle Occitanie
J'ai dans le sang une pointe d'accent
On ne peut pas renier sa patrie
Tant que l'on garde une pointe d'accent
On ne peut pas renier sa patrie
Tant que l'on garde une pointe d'accent**

**Mon bel pais s'apèla Occitania
e m'a balhat un peçuquet d'accent
Cal pas jamais renegar son pais
tant que se garda un peçuquet d'accent
Cal pas jamais renegar son pais
tant que se garda un peçuquet d'accent**

**Mes amis, mes amours si vous partez un jour
Laissez-moi je vous prie votre pointe d'accent
Cette musique là me restera toujours.
Rien ne peut la changer, ni la vie, ni le temps,
C'est la magie des mots quand on berce un enfant
Le chant de la palombe à l'éveil du printemps
C'est l'envol de l'abeille dans le soleil naissant
En un mot comme en cent c'est l'accent occitan.**

**On oublie les chagrins, les instants de bonheur
Les jardins sous la pluie les étés sous les fleurs
On oublie les soleils et les neiges d'antan**

**Mais on garde toujours une pointe d'accent.
C'est la plume de Mistral dans le ciel qui s'envol
Elle retombe au soleil dans les mains de Pagnol
Et le parfum du vent jouant sous les platanes
En un mot vous invite à danser la sardane.e**

**Toi qui cherches un ami en pays occitan
S'il prononce des mots que tu ne comprends pas
Dès son premier regard, tu le reconnaîtras,
Il aura dans les yeux une pointe d'accent,
Et à Toi qui t'en vas, ami de mon enfance,
Je dis n'emporte pas ma terre à tes souliers,
Mais accroche à ton cœur ce joli coin de France,
Et sa pointe d'accent qu'on ne peut oublier.**



Un Petit Cabanon

**Un petit cabanon
Pas plus grand qu'un mouchoir de poche
Un petit cabanon
Au bord de la mer sur des roches
Pour vivre qu'il fait bon
Quand la blague à son toit accroche
Son pavillon joyeux
Qui claque dans notre ciel bleu**

**Je connais des tas de gens
Qui, dans la vie voient grand
Cela n'est pas un défaut,
Car il faut ce qu'il faut.
Pour mon compte, voyez-vous,
Il m'en faut pas beaucoup
Moi, mon rêve le plus fou
Se borne à cela et c'est tout**

**A l'intérieur, une table, c'est tout
Oui mais sur cette table, il y faudra surtout
Un aïoli odorant et cordial
Dont se réglera le gourmand provençal
C'est pourquoi sans façon,
Je me dis là, dans ma caboche,
Le bonheur, té, mon bon !
C'est un tout petit cabanon.**

**C'est bien beau ton cabanon,
M'a soufflé Cupidon,
Mais il sera plus joyeux
Lorsque vous serez deux.
Cela est mon vif désir,
Si vous vouliez venir,
Il deviendra un château
Si nous y chantons en duo.**

**Un petit cabanon
Pas plus grand qu'un mouchoir de poche,
Un petit cabanon
Au bord de la mer sur des roches
Pour vivre il fera bon
Si l'amour sur son toit accroche
Son pavillon léger
Où l'on voit deux coeurs enlacés.**

**A l'intérieur une chambre et c'est tout ;
Dans cette chambre-là, il faut un lit surtout,
Et dans ce lit un oreiller moelleux
Mais sur l' oreiller, il faut deux amoureux !
C'est pourquoi sans façon,
Je me dis là, dans ma caboche
Le bonheur, té, mon bon !
C'est un tout petit cabanon.**



Y'a d'la joie

Y'a d'la joie
Bonjour, bonjour les hirondelles
Y'a d'la joie
Dans le ciel par dessus les toits
Y'a d'la joie
Et du soleil dans les ruelles
Y'a d'la joie partout, y'a d'la joie
Tout le jour
Mon cœur bat, chavire et chancelle
C'est l'amour
Qui vient avec je ne sais quoi
C'est l'amour
Bonjour, bonjour les demoiselles
Y'a d'la joie, partout, y'a d'la joie

Le gris boulanger Bat la pâte à pleins bras
Il fait du bon pain Du pain si fin que j'ai faim
On voit le facteur Qui s'envole là-bas
Comme un ange bleu
Portant ses lettres au bon dieu
Miracle sans nom À la station Javel
On voit le métro Qui sort de son tunnel
Grisé de soleil De chansons et de fleurs
Il court vers le bois Il court à toute vapeur

Y'a d'la joie

**La tour Eiffel part en ballade
Comme une folle
Elle saute la Seine à pieds joints
Puis elle dit
"tant pis pour moi si j'suis malade
J' m'embêtais tout' seule dans mon coin
Y'a d'la joie
Le perceuteur met sa jaquette
Plie boutique
Et dit d'un air très doux, très doux
"Bien l'bonjour pour aujourd'hui fini la quête
Gardez tout messieurs gardez tout"**

**Mais voilà qu'soudain Je m'éveille dans mon lit
Donc, j'avais rêvé Oui car le ciel est gris
Il faut se lever Se laver, se vêtir
Et ne plus chanter Si l'on n'a plus rien à dire
Mais je crois pourtant Que ce rêve a du bon
Car il m'a permis De faire une chanson
Chanson de printemps Chansonnette d'amour
Chanson de 20 ans Chanson de toujours**